

En Suisse aussi on peut pêcher au gros

L'AVIS DE L'EXPERT



JEAN-FRANÇOIS RUBIN
Professeur à l'Institut Terre-Nature-Environnement de l'HEPIA (Haute Ecole du paysage, d'ingénierie et d'architecture), à Genève, et président de la Fondation La Maison de la Rivière.

Chaque année, les pêcheurs remontent quelques mastodontes de nos eaux. Les spécimens les plus imposants des espèces indigènes menacent-ils les espèces, animales et végétales, de l'écosystème dans lequel ils vivent ?

Non, puisqu'ils sont parfaitement légitimes. En revanche, cela peut être préjudiciable pour l'espèce elle-même, car les gros poissons chassent les prétendants plus petits lors des parades nuptiales. De fait, un individu imposant accapare les femelles, avec le risque de perte de diversité génétique.

Ce sont donc les espèces introduites en toute illégalité par certaines personnes avides de grosses prises qui mettent en péril les écosystèmes, qui finissent par être ravagés...

En effet. Il y a deux cas de figure: soit un poisson indigène est placé dans un milieu qu'il n'est pas supposé fréquenter, comme les silures trouvés dans le Rhône genevois alors qu'on ne les trouve que dans le bassin du Rhin; soit, encore pire, l'importation d'espèces étrangères, comme ces black-bass venus d'Amérique du Nord que l'on a retrouvés dans le lac de Neuchâtel. Outre leur belle taille de 30 à 40 centimètres, ils sont très agressifs, ce qui assure une pêche sportive. L'autre transfuge qui illustre bien cette dérive, c'est le cristivomer, cousin nord-américain de l'omble d'environ un mètre. Supportant de rester sous la glace pendant 8 mois, contrairement à nos espèces, on le retrouve dans les lacs de montagne où il extermine les amphibiens et les insectes.

A propos de gros poissons, on constate que les pêcheurs de la rive française du lac Léman doivent respecter, en plus de la taille minimale que nous connaissons aussi ici, une taille maximale. Pourquoi les grosses prises doivent-elles être remises à l'eau ?

Cette mesure légale, actuellement en discussion en Suisse, tend à protéger le consommateur plus que le spécimen hors norme. Des analyses ont montré que les gros carnassiers, comme les ombles, accumulent dans leur corps une concentration importante de métaux lourds, de PCB ou de résidus médicamenteux (évacués par les urines puis transportés par le réseau d'eaux usées, ndlr).

La taille de nos poissons a-t-elle tendance à augmenter ?

De manière générale, c'est plutôt l'inverse. La qualité des eaux s'améliore grâce à une diminution des polluants classiques, notamment à une baisse de la teneur en phosphore. Celui-ci permettrait aux plantes et aux petits animaux de croître plus rapidement, donc aux poissons d'avoir un garde-manger plus fourni, ce qui n'est plus le cas. On ne peut pas avoir des eaux cristallines et d'énormes poissons! D'un autre côté, la qualité de l'eau reste ou devient même plus problématique s'agissant de certains produits, comme les PCB ou les métaux lourds.

F. R.



> Le brochet
L'individu le plus spectaculaire a été pêché dans le lac de Lugano en 2003. Il mesurait 1,37 m pour un poids de 22 kilos. **Ses mensurations moyennes:** entre 1 m et 1,20 m, pour une dizaine de kilos. **Où le trouve-t-on?:** dans tous les grands lacs, et tout particulièrement dans le Léman.

Michel Roggo



> La truite de lac
La plus grosse truite de lac à ce jour a été pêchée dans le lac Léman en 1843. Elle affichait 1,31 m sous la toise et pesait 20 kilos.

Ses mensurations moyennes: autour des 80 cm, pour une dizaine de kilos. **Où la trouve-t-on?:** dans tous les grands lacs du pays.



> Le silure
C'est le plus imposant des poissons suisses. Le spécimen qui détient le record national, capturé en 2008 dans le lac de Morat, mesurait 2,29 m et pesait 87 kilos.

Ses mensurations moyennes: entre 1 et 2 mètres, pour un poids de 50 à 60 kilos. **Où le trouve-t-on?:** en Suisse romande, il nage essentiellement dans les lacs de Morat et de Neuchâtel.

ES

EAU DOUCE Pas besoin d'aller à l'autre bout de la terre pour rapporter des prises spectaculaires. Quelques chanceux pêcheurs ont remonté de nos lacs des poissons aux dimensions record.

Frédéric Rein
frederic.rein@edipresse.ch

Dans les filets de l'imagination des pêcheurs se prennent des poissons aux dimensions exceptionnelles. L'idée de capturer un colosse d'eau douce nettement plus imposant que ses congénères fait en effet fantasmer bon nombre d'entre eux. Pour François Tiefnig, de

la Fédération fribourgeoise des sociétés de pêche, il s'agit plutôt de la cerise sur le gâteau... «Le but premier est de passer un moment sympa et relaxant au bord de l'eau, et de contribuer à préserver l'état de nos lacs et cours d'eau. Après, si on peut «faire» un poisson record, l'extase est totale», avoue-t-il. Et il sait de quoi il parle puisqu'en 2007, il a pêché un cristivomer de 98 cm pour 8,610 kilos dans le lac d'Emosson, en Valais, à quelques centimètres du record suisse (1,04 mètre).

«La plupart des pêcheurs se contentent de poissons normaux et du plaisir d'être dans la nature», confirme Lukas Bammatter, l'un des rédacteurs du magazine de pêche suisse allemand *Petri-Heil* (aucune revue spécialisée

« La plupart des pêcheurs se contentent de poissons normaux et du plaisir d'être dans la nature »

Lukas Bammatter
rédacteur en chef de *Petri-Heil*

n'existe en Romandie). «Cependant, poursuit-il, certains vont aussi à la pêche aux records.» *Petri-Heil* reçoit en effet chaque année une centaine de

photos de toute la Suisse destinées à figurer sur la liste officielle des plus gros poissons qu'édite le magazine. «Pour que le record soit valide, nous demandons un cliché du poisson et que deux témoins attestent de cette prise», précise Lukas Bammatter.

Et dans l'assiette, ces géants d'eau douce sont-ils dignes d'intérêt? «Que le poisson soit grand ou petit, ce qui prime en matière de goût, ce sont la qualité de l'eau (plus ou moins polluée), et la nourriture qu'il a eu à disposition. Et bien évidemment la manière de l'apprêter», explique François Tiefnig. Car même les grosses prises, souvent naturalisées pour devenir des trophées de pêche, n'échappent pas à la casserole... ●